

Association professionnelle technique agricole Grisons, Landquart

Johannes Schmid

Johannes Schmid (50) a grandi dans le Prättigau. Il a obtenu un CFC de mécanicien en machines agricoles, a passé sa maîtrise en 1993 et, en plus de son métier, a donné pendant dix ans des cours à l'École des arts et métiers de Coire. Depuis 2004, il occupe la fonction d'enseignant technique à plein temps au Centre de formation technique agricole de Landquart. Il est par ailleurs secrétaire de l'Association professionnelle technique agricole du canton des Grisons. Johannes Schmid a trois fils qui sont actuellement en formation. Pendant ses loisirs, il fait volontiers des randonnées en VTT ou à ski.



Johannes Schmid (50) ist im Prättigau aufgewachsen. Er lernte Landmaschinenmechaniker, machte 1993 den Meister und war daneben zehn Jahre lang Gewerbeschullehrer in Chur. Seit 2004 ist er vollamtlicher Fachlehrer am BildungsCenter Landtechnik in Landquart. Ebenfalls ist er Sekretär des Fachverbands Landtechnik Graubünden. Johannes Schmid hat drei Söhne in Ausbildung, in der Freizeit ist er oft mit dem Mountainbike und den Tourenski unterwegs.

Le Centre de formation et de vulgarisation agricole à Landquart dégage un certain prestige. Rien d'étonnant à cela, sachant que les premières bâtisses datent du début du 19^e siècle. L'exploitation rurale a été fondée par Thomas Lareda, ancien pâtissier ayant fait fortune en Russie. C'est Rudolf Alexander von Planta qui lègue le «Plantahof» aux Grisons avec pour objectif d'y installer une école d'agriculture. C'est chose faite en 1896.

Travail de pionnier

L'une des nombreuses annexes venues s'ajouter depuis abrite le Centre de formation technique agricole. Une halle, des boxes de soudage, un local pour l'usinage du métal, des salles de classe dotées d'une technique moderne, un bureau – tout ce qu'il faut. Johannes Schmid y occupe un poste d'enseignant technique et de directeur d'école. Après une enfance à Jenaz dans le Prättigau, il obtient son CFC de mécanicien en machines agricoles, puis travaille dans des entreprises à Davos et à Pragg-Jenaz. En 1993, il passe sa maîtrise. Peu après, à côté de son emploi, il donne des cours à l'École des arts et métiers de Coire. C'est par le biais de l'Association Suisse des enseignants techniques du machinisme agricole de la construction et d'appareils à moteur ASEMACA qu'il noue des contacts dans l'enseignement. Cette activité lui convient de mieux en mieux et, après 20 ans d'atelier, il est prêt à relever un nouveau défi. En 2004, l'Association professionnelle technique agricole GR s'installe au Plantahof et prévoit d'y organiser les cours d'introduction et les examens de fin d'apprentissage pour les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur. Divers temps partiels sont regroupés pour créer un emploi à temps complet, Johannes Schmid est retenu pour le poste. En véritable pionnier et seul membre de l'équipe, il va aménager la cave de la salle polyvalente, procéder à la répartition des cours, enseigner, gérer le tout. En 2007, le Centre de formation peut ouvrir ses portes. En 2008, un deuxième enseignant technique est engagé en la personne de Georges Federspiel. Ce dernier parle couramment le romanche alors que Johannes Schmid se débrouille en italien. Un atout indéniable, car les Grisons possèdent trois langues officielles!

Centre de formation avec plusieurs piliers

Le Centre de formation repose sur plusieurs piliers. Tout d'abord, les cours interentreprises et les procédures de qualification MMA, MMC

et MAM. Quelque 35 apprentis y sont accueillis chaque année. La zone desservie s'étend jusque dans la vallée du Rhin saint-galloise et le canton de Glaris. Depuis 2004, l'équipe se charge en outre des contrôles périodiques des véhicules. Johannes Schmid et Georges Federspiel se rendent alors au volant de la fourgonnette spécialement aménagée directement chez les «clients» et procèdent à environ 2000 expertises par an. Ce mandat du canton des Grisons leur permet, d'une part, une utilisation à pleine capacité l'été et, de l'autre, de rester en contact avec la pratique – du monoaxe au tracteur high-tech en passant par le dumper. Là aussi, il s'agit d'un travail de pionnier, ce concept ayant été ensuite repris par d'autres cantons. L'offre englobe encore des formations continues pour le personnel d'atelier et des modules d'entraînement, tels que la soudure pour l'école des arts et métiers ou des cours de spécialiste câble-grue sur mandat de la Haute école spécialisée du sud-est de la Suisse ibW. Et pour finir, le Centre de formation abrite l'Association professionnelle technique agricole des Grisons, dont Johannes Schmid est le secrétaire. Avec Georges Federspiel, il organise et gère dans ce contexte les foires des métiers. Force est de constater qu'à l'avenir il faudra promouvoir davantage la profession – pas uniquement à cause du recul du nombre de jeunes qui s'y intéressent, mais aussi parce que les gens de métier qualifiés se font construction débaucher par des entreprises de construction ou des exploitations ferroviaires

Des montagnes avoisinantes

Que toutes ces activités exigent parfois quelques heures supplémentaires ne dérange pas Johannes Schmid. Il apprécie la liberté d'organisation et la souplesse dont il jouit dans sa profession ainsi que la confiance que lui témoigne le comité directeur. Hors son travail, il siège également comme conseiller communal de Jenaz. En 2016, il donnera toutefois sa démission en raison de la limitation de la durée de fonction. Cela lui permettra de se promener un peu plus souvent dans les montagnes avoisinantes. En été avec le VTT, en hiver chaussé de skis de randonnée, il aime partir à la découverte de la nature. Avec sa compagne, il prépare d'ailleurs un projet de longue haleine: parcourir à deux le chemin des Walser qui mène du village de San Bernardino à Brand au Vorarlberg en Autriche et profiter à fond du paysage, de la culture et des spécialités culinaires. ■

Das Landwirtschaftliche Bildungs- und Beratungszentrum in Landquart macht einen herrschaftlichen Eindruck. Kein Wunder, stammen doch die ersten Gebäude aus dem frühen 19. Jahrhundert. Thomas Lareda, als Zuckerbäcker in Russland reich geworden, hatte den Gutshof gegründet. Später übernahm ihn Rudolf Alexander von Planta und überliess ihn dann dem Kanton zum Zweck, eine landwirtschaftliche Schule einzurichten. 1896 war es soweit.

Pionierarbeit

In einem der zahlreichen Anbauten, die seither dazu kamen, befindet sich das BildungsCenter Landtechnik. Eine Halle, Schweissplätze, ein Raum für Metallbearbeitung, Schulräume mit moderner Technik, Büros – alles ist vorhanden. Johannes Schmid waltet hier als Fachlehrer und Schulleiter. Er ist in Jenaz im Prättigau aufgewachsen, lernte Landmaschinenmechaniker, arbeitete in Betrieben in Davos und Pragg-Jenaz. 1993 machte er den Meister. Bald schon unterrichtete er daneben an der Gewerbeschule in



Fachverband Landtechnik Graubünden, Landquart

Johannes Schmid



Chur und über die Schweizerische Fachlehrervereinigung für Landmaschinen-, Motorgeräte- und Baumaschinenmechaniker SLMBV kam er in Kontakt mit anderen Fachlehrern. Er fand immer mehr Gefallen am Unterrichten, und nach 20 Jahren in der Werkstatt war er bereit für etwas Neues. 2004 zog der Fachverband Landtechnik GR auf den Plantahof und führte dort die Einführungskurse und Lehrabschlussprüfungen für die Berufe Land-, Bau- und Motorgerätemechaniker durch. Verschiedene Teilpensen wurden zu einer Vollzeitstelle zusammengefasst, Johannes Schmid erhielt den Job. Es gefiel ihm, am Anfang pioniermässig und als Einmannbetrieb den Keller der Mehrzweckhalle einzurichten, die Kurseinteilung vorzunehmen, zu unterrichten, alles zu organisieren. 2007 wurde das BildungsCenter eingeweiht. 2008 kam Georges Federspiel als zweiter Fachlehrer dazu. Das trifft sich gut, denn dieser beherrscht auch das Romanische, während Johannes Schmid mässig italienisch spricht – Graubünden hat drei Amtssprachen!

BildungsCenter mit mehreren Säulen
Das BildungsCenter steht auf mehreren Säulen. Erst einmal bietet es überbetriebliche Kurse und das

Qualifikationsverfahren für Land-, Bau- und Motorgerätemechaniker an. Das Einzugsgebiet der jährlich rund 35 Lernenden erstreckt sich bis ins St. Galler Rheintal und nach Glarus. Seit 2004 nimmt es im Auftrag des Kantons Graubünden die MFK-Prüfungen ab. Johannes Schmid und Georges Federspiel sind dann mit dem speziell eingerichteten Lieferwagen unterwegs zu den «Kunden» und prüfen pro Jahr um die 2000 Fahrzeuge. Dank diesem Auftrag kann der Betrieb im Sommer ausgelastet werden und sie bleiben auch im Kontakt zu den Regionen und zur Praxis – vom Einachser über den Dumper bis zum Hightech-Traktor. Auch hier wurde Pionierarbeit geleistet, wurde doch dieses Konzept von anderen Kantonen in einer ähnlichen Form übernommen. Ebenfalls zum Angebot gehören Weiterbildungen für Werkstattpersonal und Trainingsmodule, wie Schweißen für die Gewerbeschule oder Kurse für Seilkraneinsatzleiter im Auftrag der Höheren Fachschule Südostschweiz ibW. Schliesslich beherbergt das BildungsCenter den Landtechnikverband Graubünden, den Johannes Schmid als Sekretär verwaltet. Mit Georges Federspiel organisiert und betreut er auch die Berufsschauen.

Bis jetzt gibt es im Kanton genügend Nachwuchs, doch man ist sich bewusst, dass man künftig mehr Werbung für den Beruf machen muss. Es interessieren sich weniger Jugendliche dafür, und gleichzeitig werden die gut ausgebildeten Berufsleute gerne von Baufirmen oder auch Bahnbetrieben abgeworben.

Die Berge vor der Haustür

Dass bei all diesen Tätigkeiten manchmal ein paar Überstunden zusammenkommen, stört Johannes Schmid nicht. Ihm passt, dass er bei der Arbeit viel Gestaltungsraum und Flexibilität hat und das Vertrauen des Verbandsvorstandes geniesst. Nebenbei findet er genügend Zeit für sein Amt als Gemeinderat in Jenaz. 2016 wird er dieses allerdings wegen Amtszeitbeschränkung abgeben. Dann kann er etwas öfter in die Berge gehen, die er direkt vor der Haustüre hat. Im Sommer mit dem Mountainbike, im Winter mit den Tourenski geniesst er die Natur. Mit seiner Freundin hat er auch ein Langzeitprojekt in Angriff genommen: Gemeinsam wollen sie den Walserweg, der von San Bernardino bis ins vorarlbergische Brand führt, abwandern und dabei Landschaft, Kultur und Kulinarik geniessen. ■

